



L'autonomisation des femmes est l'un de nos principaux objectifs. Nous organisons des réunions, des échanges et des formations.

Renforcer l'autonomie

Chaque année, nos groupes attendent le 8 mars avec impatience pour se réunir et faire la fête à l'occasion de la *Journée internationale des femmes*. Malheureusement, celles-ci n'ont pas pu se réunir cette année, car le 8 mars c'était également *Holi*, la fête de l'amour, des couleurs et du printemps qui dure trois jours. L'exubérance des festivités ne permet pas aux femmes de se réunir.

À cette occasion, nous vous présentons deux jeunes femmes qui luttent contre les difficultés et apportent des couleurs dans la vie des personnes de notre projet de *Rahrai*.

Priyanka et *Rekha* ont été proposées par notre coordinateur pour préparer des animations dans les villages. Nous les avons accueillies avec plaisir et elles ont été chargées d'organiser des activités dans leur propre village. *Priyanka* était intelligente et ambitieuse. Après avoir travaillé quelque temps avec nous, elle nous a dit qu'elle voulait suivre un cours de stylisme dans un centre de formation du gouvernement. Elle a commencé ce cours et semblait heureuse. Pourtant, il y a deux mois, notre coordinateur a reçu un appel lui annonçant qu'elle s'était suicidée. Il s'est rendu sur place et a appris qu'elle était allée au temple tôt le matin et qu'ensuite elle était partie nettoyer sa maison située à proxi-



Priyanka était créative et efficace dans son travail. (C'est elle qui tient le papier sur cette photo).



Nous collaborons avec la police pour la sensibilisation à la cybercriminalité.

mité. Elle y a été retrouvée pendue. Il a parlé avec la famille et a vu le corps de *Priyanka*. Les anciens du village étaient présents et, en un rien de temps, ils ont procédé aux derniers rituels et à l'incinération. La situation ne nous

permettait pas d'agir. La famille voulait que ce drame soit clos immédiatement. La rumeur dit que *Priyanka* a eu une liaison avec un homme qui l'a ensuite fait chanter avec des photos qu'elle lui a envoyées. Elle n'aurait pas pu faire face à sa famille et à la société et aurait décidé de mettre fin à ses jours.

Après la pandémie, l'utilisation du smartphone s'est accélérée et même une jeune femme intelligente et éduquée comme *Priyanka* a pu devenir une proie facile. Afin d'endiguer la criminalité en ligne, le gouvernement a demandé aux établissements d'enseignement de créer des cyberclubs. Des réunions spéciales sont organisées maintenant pour sensibiliser les femmes des villages.

Un toit... trois générations

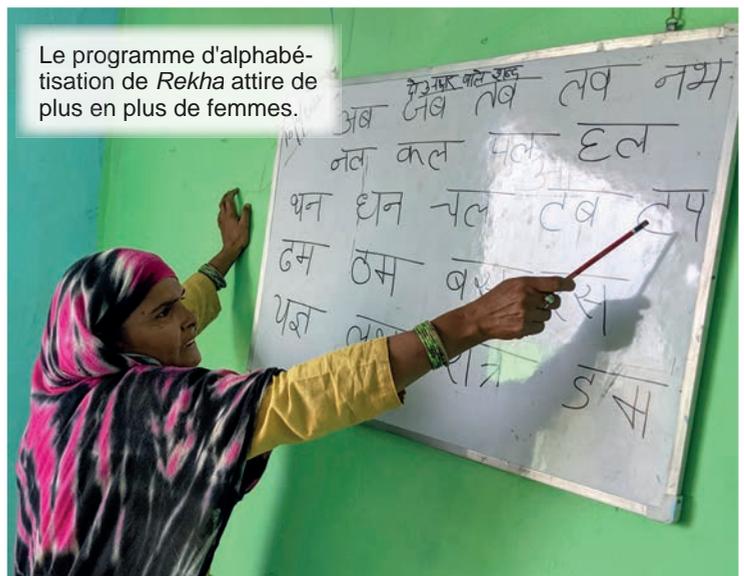
Rekha, quant à elle, s'intéresse à la vie des gens et commence à faire bouger les choses. En novembre 2022, nous avons visité l'un de ses programmes d'alphabétisation où trois générations étaient installées à l'entrée d'une habitation, apprenant avec enthousiasme à lire et à écrire. Elles étaient comme les jeunes enfants des écoles *Saint-Antoine*, désireuses de montrer ce qu'elles avaient appris ! Bien que l'objectif initial ait été de leur apprendre à lire seulement quelques mots, elles ont voulu continuer les cours pour arriver au point d'être capables de lire des journaux. Elles comprennent maintenant que l'ancienne tradition qui consistait à marier les filles à l'âge de 13 ans doit cesser. La mère de *Rekha* fait partie de nos groupes depuis 5 ans.

Aujourd'hui, *Rekha* est une source d'inspiration pour les personnes qui la côtoient. Tout en expliquant l'importance de l'éducation pour les jeunes enfants, elle travaille à l'indépendance économique des femmes. En mars, nous avons assisté à une réunion qu'elle dirigeait et au cours de laquelle un groupe composé de 11 femmes devait décider de lancer une petite activité commerciale. Huit de ces femmes appartiennent à la caste *kewat / dhimar* (l'occupation de cette caste est la pêche). Le groupe souhaite transformer le marais situé à la périphérie du village en étang pour la pêche. Le terrain de 4 hectares appartient au gouvernement et leur objectif est de le louer. Il faut passer par de nom-

breuses démarches administratives pour y parvenir. Le chef du village a accepté de soutenir leur demande. *Rekha* a bon espoir d'obtenir ce terrain pour le groupe. Elle nous a dit que son rêve suivant est la culture de tagètes, ce qui pourrait apporter un revenu supplémentaire aux agriculteurs.

Petite, je voulais arrêter l'école comme mes amies. Mais ma mère m'a dit de continuer jusqu'à ce que je sache lire et écrire. Lorsque j'ai atteint la deuxième secondaire, j'ai dit que je savais lire et écrire et que je pouvais arrêter. Ma maman m'a dit : maintenant que tu as atteint la deuxième, pourquoi ne pas continuer jusqu'à la quatrième ? Lorsque j'ai atteint la quatrième secondaire, j'étais assez grande pour comprendre à quel point l'éducation était importante. J'étais la seule fille à aller à l'école locale, qui se trouvait loin de mon village. J'ai

Le programme d'alphabétisation de *Rekha* attire de plus en plus de femmes.





terminé mes humanités et j'ai obtenu un diplôme à l'université en enseignement à distance. Je n'avais pas l'intention de travailler, car les filles de mon village ne travaillent pas. Comme les autres, je me suis mariée. Un mariage arrangé par ma tante. Selon ses critères, elle a trouvé un garçon en bonne santé, beau et qui gagnait sa vie comme chauffeur. Les choses se sont vite gâtées. Il a perdu son emploi et il ne m'a pas permis de travailler ou de rester en contact avec mes parents. Le fossé se creusait de plus en plus entre lui et moi, les disputes devenaient quotidiennes. Au 4^e mois de ma grossesse, je suis revenue chez mes parents. Pendant tout ce temps, j'ai vraiment souhaité qu'il change et qu'il revienne vers moi, mais rien ne s'est passé. J'ai donné naissance à une petite fille. J'étais heureuse, car je rêvais d'avoir une fille. Le fait d'être mère apporte plus de joie et de sens à ma vie. J'ai un objectif : l'élever, lui donner de la force et lui offrir ce que son père n'a pas pu me donner. Mon niveau d'éducation m'a été d'un grand secours. J'avais le choix entre enseigner dans une école locale ou travailler à améliorer le sort des femmes. J'ai choisi cette dernière option. Je veux faire comprendre aux femmes les capacités qu'elles ont en elles et je veux que chaque fille de mon village aille à l'école. Avec l'Œuvre des pains, je réaliserai ce rêve.

Rekha



Rekha est très fière de sa fille. Son objectif est désormais de lui donner de l'amour et une bonne éducation.



Rekha est responsable de 20 groupes de femmes dans son village.

Les inscriptions sont ouvertes à Jadwar

En Inde, la nouvelle année scolaire commence le 1^{er} avril et les vacances d'été s'étendent de la mi-mai à la fin juin. Nous avons placé des panneaux d'affichage dans les villages pour annoncer le début des inscriptions. Nous utilisons pour l'instant le numéro de téléphone de l'école Saint-Antoine de Dugawar pour les demandes d'informations. Le gros œuvre du rez-de-chaussée de l'école

de Jadwar est presque terminé, 5 salles de classe seront prêtes mi-avril. Les classes de maternelle, de 1^{re} et de 2^e primaire pourront être ouvertes. La construction du reste du bâtiment sera réalisée plus tard. Pour l'instant, nous louons un logement pour le personnel enseignant dans les environs. Elizabeth Paul est l'une des plus anciennes enseignantes des écoles Saint-Antoine. Elle nous a rejoints en 2004 et depuis 2014, elle est enseignante à Rahrai. Maintenant, elle va prendre la direction du groupe de pro-



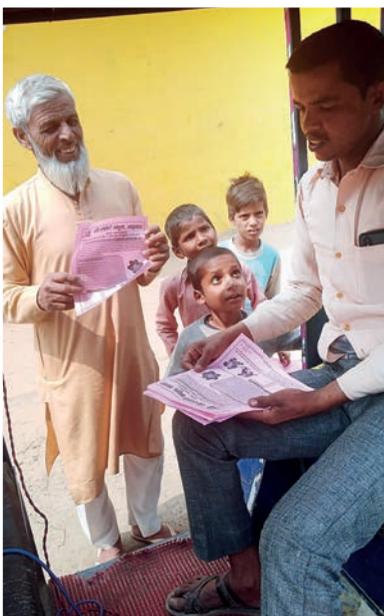
fesseurs pour la nouvelle école à *Jadwar*. Les élèves qui ne peuvent pas venir par leurs propres moyens à l'école auront besoin d'un moyen de transport. Heureusement, nous ne devons pas nous en charger, deux personnes de la région vont proposer un service de transport pour l'école de *Jadwar*. Alors que nous nous préparons activement à la rentrée, il est bien sûr important d'expliquer aux villageois pourquoi il est primordial d'envoyer leurs enfants à l'école. Nous essayons de trouver quelqu'un pour ce travail de sensibilisation. Nous aurions voulu recruter une villageoise, mais nous nous sommes rendu compte qu'il était encore trop tôt pour mettre les femmes en avant dans cette région.



La visite de *Molly Sebastian* en mars était destinée entre autres à organiser des réunions avec les *pradhans* et les villageois, en particulier les femmes.

Nous avons embauché un coordinateur, *M. Singh*, il recrutera à terme des personnes pour aider dans les villages. *M. Singh* a travaillé dans le département social de la société TATA. Il a 10 ans d'expérience dans le travail de terrain et ses résultats sont reconnus. Il est père de 4 enfants et le plus jeune enfant sera scolarisé à l'école *Saint-Antoine*. Pour lui assurer une meilleure stabilité financière, nous engagerons son épouse pour s'occuper des plus jeunes élèves de l'école.

Il est très important pour le projet de trouver les personnes stables et compétentes qui devront développer le travail sur le terrain. Tout est à construire et à organiser, sur place il n'y a pour l'instant que des champs.



Nous avons déjà commencé le processus d'admission à l'école *Saint-Antoine* de *Jadwar*.

